

**DEUX NOUVEAUX ACARIENS NASICOLES CHEZ UN SINGE  
PLATYRRHINIEN SAIMIRI SCIUREA (L.)  
(LEMURNYSSIDAE : SARCOPTIFORMES)**

par A. FAIN

(Professeur de Parasitologie à l'Institut de Médecine Tropicale „Prince Leopold“)

---

Nous avons décrit récemment un Acarien remarquable parasitant les fosses nasales d'un petit Lémurien : *Galago senegalensis moholi* au Ruanda-Urundi.

Cet Acarien présentait l'aspect général des Sarcoptiformes mais il ne pouvait toutefois entrer dans aucune famille existante de ce groupe. C'est pourquoi, et tenant compte de ses caractères morphologiques très particuliers, nous nous sommes vu obligé de le classer dans un nouveau genre et une nouvelle famille : *Lemurnyssus galagoensis*: fam. Lemurnyssidae, Fain 1957.

Jusqu'ici la famille Lemurnyssidae n'était représentée que par cette unique espèce du Lémurien.

Au cours du mois de mai 1959, le Zoo d'Anvers reçut un lot d'une dizaine de Singes-Ecureuils : *Saimiri sciurea* (L.) en provenance d'Amérique du Sud. Après quelques jours d'hospitalisation, plusieurs de ces Singes moururent brusquement sans avoir présenté de symptômes pathologiques bien définis. Quatre de ces Singes nous furent envoyés aux fins d'examen parasitologique. Chez trois de ceux-ci nous pûmes découvrir dans les fosses nasales, solidement accrochés à la muqueuse, un certain nombre d'Acariens qui, à notre grande surprise, ressemblaient très fort à notre espèce du Lémurien. Un examen plus approfondi confirma qu'ils appartenaient effectivement à cette famille Lemurnyssidae, mais à un nouveau genre.

Le fait de retrouver chez un Singe primitif platyrrhinien un

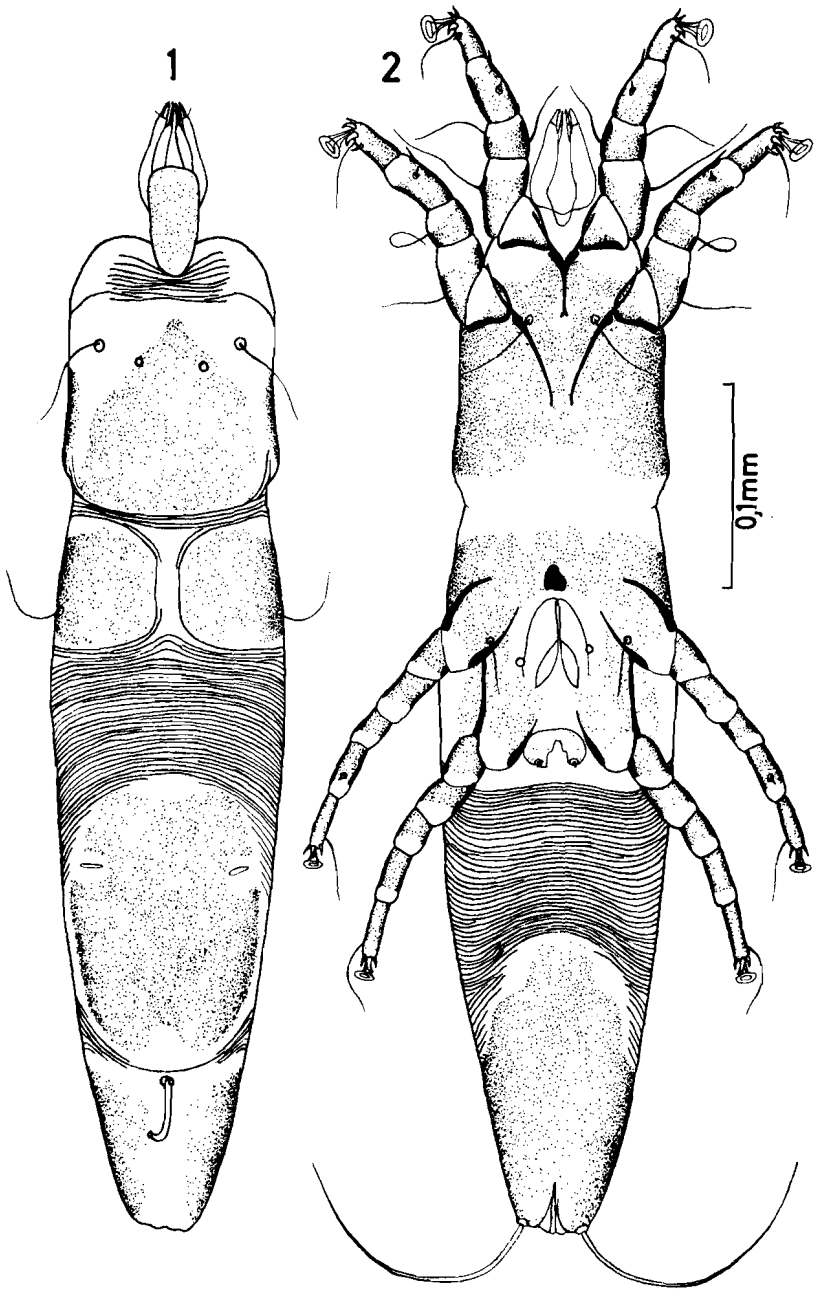


Fig. 1-2. — *Mortelmansia longus* n.g., n.sp.: Femelle en vue dorsale (1) et ventrale (2).

représentant d'une famille qui n'était connue que chez un Prosimien (Lémurien de la famille Lorisidae) est évidemment d'un grand intérêt. Rappelons que les Singes platyrrhiniens forment le groupe le plus primitif des Simiens. Ils se rapprochent par certains caractères anatomiques des Lémuriens ou Prosimiens et on peut les considérer comme des intermédiaires entre ces derniers et les Singes vrais ou Simiens. La découverte de parasites étroitement apparentés et très spécialisés chez le Galago et le Saimiri est peut-être de nature à jeter quelques lueurs sur la question encore controversée de la filiation des Primates. Elle tendrait à montrer, en effet, que les singes platyrrhiniens, auxquels appartient le *Saimiri*, ont plus d'affinités avec les Lorisidae, ou Lémuriens, qu'avec les Singes vrais.

Un autre sujet de surprise fut la découverte chez ces mêmes Singes de deux espèces différentes d'Acariens très voisines. Nous avons déjà observé précédemment des cas de parasitisme par deux ou plusieurs espèces d'Acariens dans les voies respiratoires de Singes et du Porc-épic au Congo Belge, et nous avons à ce propos attiré l'attention sur le danger qui se présente ainsi de décrire des espèces composites.

### **MORTELMANSIA** n.g.

Définition du genre *Mortelmansia* n.g. : avec les caractères de la famille Lemurnyssidae et du genre *Lemurnyssus* Fain 1957.

Ce nouveau genre se distingue du genre *Lemurnyssus* par les caractères suivants :

1. Chez le mâle les ventouses sont absentes ou vestigiales, alors que chez le mâle de *Lemurnyssus* tous les tarses portent des ventouses bien formées.

2. Dans les deux sexes les deux griffes tarsales proximales au niveau des pattes I et II présentent un courbure en sens opposé et forment une petite pince, alors que chez *Lemurnyssus* elles sont dirigées dans le même sens, et ne forment donc pas une pince. Ensuite les chélicères sont un peu plus épais et présentent des petites dents plus visibles que chez *Lemurnyssus*.

Espèce type : *Mortelmansia longus* n.g., n.sp.

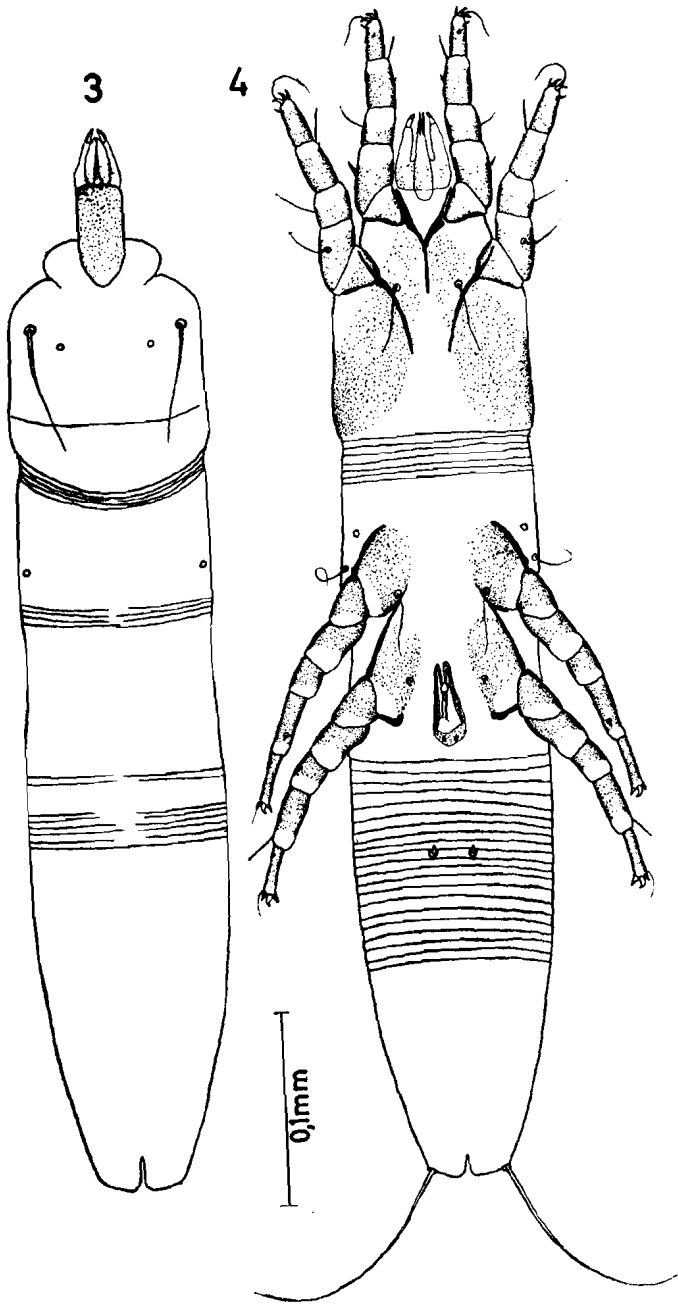


Fig. 3-4. — *Mortelmansia longus* n.g., n.sp.: Mâle en vue dorsale (3) et ventrale (4).

## 1. MORTELMANSIA LONGUS n.g., n.sp.\*

FEMELLE (holotype) (fig. 1-2-9-10) : *Idiosoma* long de  $560\mu$  (gnathosoma compris) large de  $114\mu$  (entre les pattes III et IV). Chez trois paratypes ces dimensions vont de  $530$  à  $588\mu$  en longueur et  $106$  à  $114\mu$  en largeur. Il y a un net sillon circulaire entre le proet le metapodosoma. La cuticule a un aspect chagriné comme chez *Lemurnyssus galagoensis* et les zones non chitinisées sont également finement striées comme chez cette espèce. Les zones chagrinées ont cependant une distribution légèrement différente, surtout du côté dorsal. Chez cette nouvelle espèce les deux zones chagrinées metapodosomales sont plus longues et la zone chagrinée postérieure est fragmentée en trois zones, dont deux plus petites parapicales et une plus grande médiane plus antérieure. Face dorsale: elle porte sur le propodosoma deux fins poils scapulaires externes longs de  $40$  à  $45\mu$  et deux poils scapulaires internes indistincts. Plus en arrière on observe deux poils latéraux très fins. La bursa copulatrix s'ouvre immédiatement en arrière de la zone chagrinée postero-médiane. Face ventrale : les épimères I sont soudés en Y. Il y a un long et très fin poil sur les hanches I et III. L'endogynium est ovalaire. Fente génitale, apodèmes génitaux et épimères postérieurs comme chez *Lemurnyssus galagoensis*. Anus terminal. Les deux poils terminaux sont longs de  $110\mu$  environ. *Gnathosoma* long de  $48\mu$ , large de  $30\mu$ . Chélicères étroits en forme de stylet mais plus épais que chez *Lemurnyssus* et présentant trois petites dents du côté dorsal. Palpes formés d'un seul article mais de forme moins angulée que chez *Lemurnyssus*. Pattes comme chez *Lemurnyssus*, mais portent des poils plus longs. Tous les tarses sont terminés par des ventouses bien formées et par des griffes très semblables à celles de *Lemurnyssus*. Signalons toutefois qu'au niveau des tarses antérieurs la griffe basale est orientée en sens contraire et forme avec la griffe suivante une petite pince.

MALE (allotype) (fig. 3-4) : il est long de  $570\mu$ , large de  $108\mu$ . Chez deux paratypes ces dimensions sont de  $590 \times 105\mu$  et  $582 \times 96\mu$ . Ces trois spécimens sont très peu chitinisés et ne montrent qu'une rare striation espacée. Structure des pattes comme chez la femelle

\* Je suis heureux de dédier ce nouveau genre à mon collègue le Docteur J. Mortelmans qui m'a aimablement adressé les singes parasités.

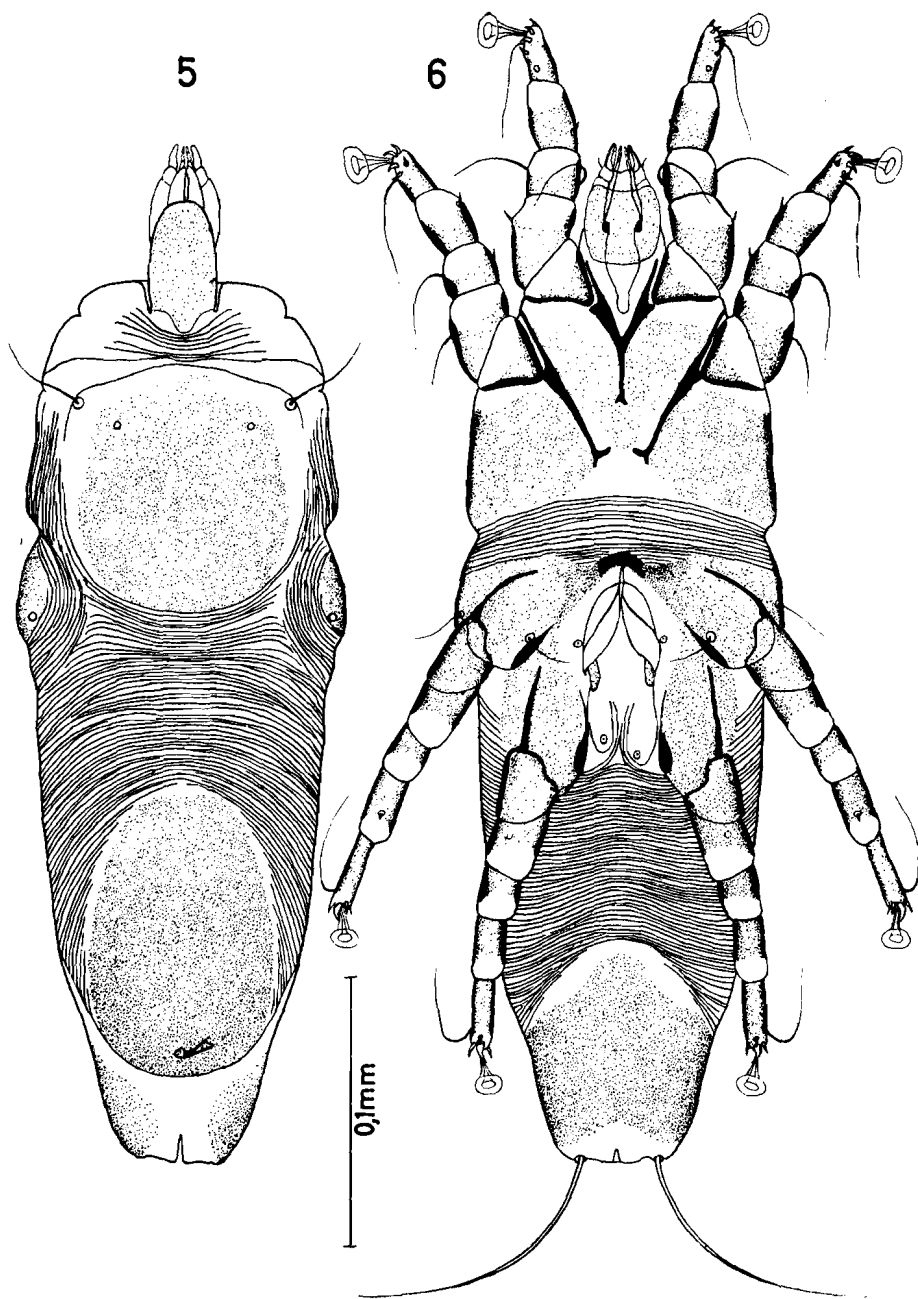


Fig. 5-6. — *Martelmansia brevis* n.g., n.sp.: Femelle en vue dorsale (5) et ventrale (6).

sauf que les ventouses sont absentes ou réduites à des courts moignons. Organe génital long d'environ  $40\mu$ .

**NYMPHE** : elle est transparente, molle et extrêmement peu chitinisée. Elle est longue de  $570\mu$  et large de  $130\mu$  (en vue latérale).

## 2. MORTELMANSIA BREVIS n.g., n.sp.

**FEMELLE** (holotype) (fig. 5-6-11) : l'*idiosoma* est long de  $381\mu$  (*gnathosoma* compris) et large de  $115\mu$ . Chez quatre paratypes ces dimensions vont de  $366$  à  $390\mu$  en longueur et  $117$  à  $138\mu$  en largeur. Sillon transversal présent entre le pro- et le metapodosoma. Chitination du corps comme chez *M. longus* mais il n'y a pas de zones chagrinées dorsales immédiatement en arrière du sillon transversal. *Face dorsale* : poils dorsaux comme chez l'espèce précédente. La bursa copulatrix s'ouvre dans la partie postérieure de l'écusson médian postérieur. *Face ventrale* : comme chez *M. longus* mais l'endogynium est plus épais et en forme d'arc. *Gnathosoma* long de  $46\mu$  large de  $30\mu$ . Chélicères comme chez *M. longus* (fig. 11). *Pattes* plus fortes que chez *M. longus*, mais les griffes et les ventouses ont la même forme que chez cette espèce.

**MALE** (allotype) (fig. 7-8) : le seul exemplaire que nous avons est fortement aplati. Il est long de  $405\mu$  et large de  $140\mu$ . La cuticule est lisse dans sa partie postérieure. Quelques zones chagrinées sont visibles ventralement. Le reste de la cuticule présente une striation qui devient très peu apparente par endroits. *Gnathosoma* long de  $42\mu$ , large de  $36\mu$ . Les tarsi sont dépourvus de ventouses mais ils portent de courts pédoncules très transparents qui sont probablement des vestiges de ventouses.

**NYMPHE** : le corps est strié dans sa plus grande partie et tout à fait mou. Sa longueur est de  $280\mu$ . *Pattes* relativement bien chitinisées. *Tarsi* comme chez l'adulte mais il n'y a pas trace de ventouses ni de pédoncules.

*Position systématique* : cette espèce se distingue nettement de *M. longus* par la forme beaucoup plus courte et la chitination différente du corps ; et par les dimensions plus grandes des pattes.

*Hôte et localisation* : les deux espèces *M. longus* et *M. brevis* ont été trouvées associées dans les fosses nasales de trois Singes-

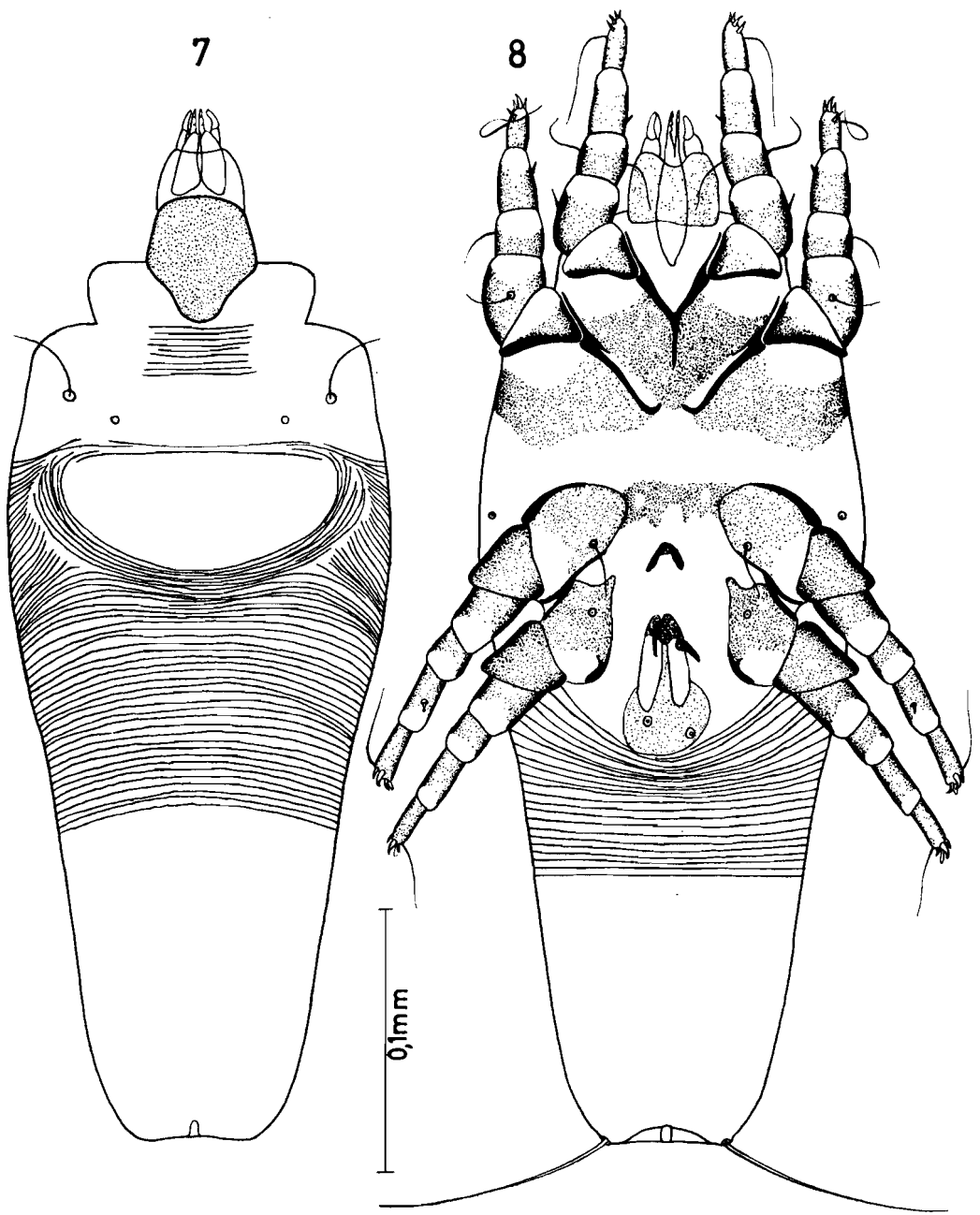


Fig. 7-8. — *Mortelmansia brevis* n.g., n.sp.: Mâle en vue dorsale (7) et ventrale (8).



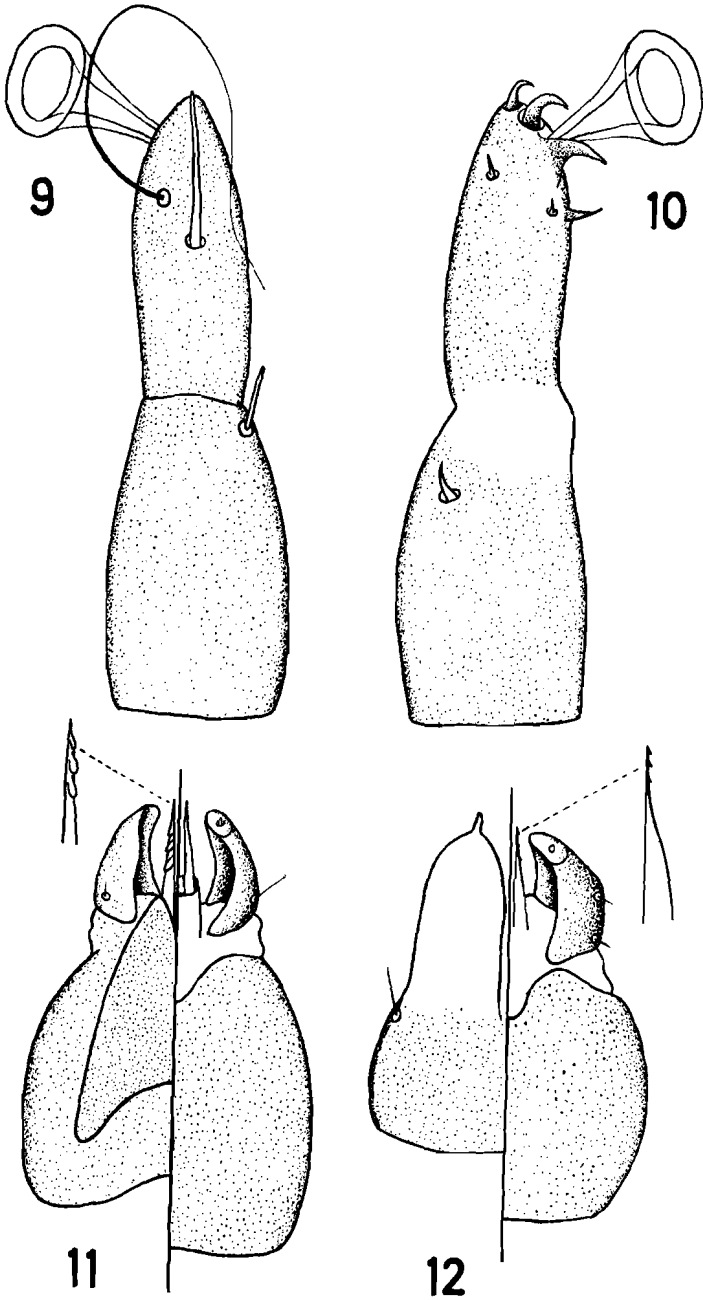


Fig. 9-12. — **Mortelmansia longus** n.g., n.sp., femelle : tarse et tibia II en vue latéro-dorsale (9) et latéro-ventrale (10). **Mortelmansia brevis** n.g., n.sp., femelle : gnathosoma en vue dorsale à gauche et ventrale à droite (11). **Lemurnyssus galagoensis** Fain, femelle : gnathosoma en vue dorsale à gauche et ventrale à droite (12).

Ecureuils : *Saimiri sciurea* (L.), originaires d'Amérique du Sud, et morts au Zoo d'Anvers au cours de mois de mai 1959.

*Types* : holotypes et paratypes à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique. Paratypes au Musée Royal du Congo à Tervuren et dans la collection de l'auteur.

INSTITUT DE MEDECINE TROPICALE A ANVERS  
(LABORATOIRE DE ZOOLOGIE MEDICALE)

#### BIBLIOGRAPHIE

- FAIN A., 1957. — Notes sur l'acariase des voies respiratoires chez l'homme et les animaux. Description de deux nouveaux Acariens chez un Lémurien et des rongeurs. — *Ann. Soc. Belg. Méd. Trop.*, XXXVII (4) : p. 469-482.